

Lièvre vole le mil aux animaux

Il était une fois tous les animaux de la brousse. Ils ont cultivé un champ très vaste comme ici la frontière du Bénin puis ils ont semé du mil. Quand le mil était prêt ils ont récolté et ils ont fait un très grand grenier pour conserver leur récolte. Le jour où ils ont fini de mettre tout ce mil dans le grenier, ils ont tenu une grande réunion où ils ont pris des mesures importantes.

Première mesure est que chacun aille en aventure pour un petit temps et en ce temps leur mil sera toujours conservé dans le grenier. A une date précise, il faut que chacun rentre de son voyage afin de nous retrouver ensemble. Une fois réunis nous pourrons alors battre notre mil le vanner et vendre ensuite. Chacun parlait où il allait voyager. Moi j'irai là bas et l'autre moi c'est ici, pouvait-on entendre de la bouche de chacun.

Lièvre se lève et dit à ses camarades : Quant à moi j'irai au village appelé *yèliburoo*. Le lendemain quand tout le monde s'apprêtait pour partir, Lièvre dit à ses amis : moi je vais partir en premier car c'est loin là où je vais voyager. Lièvre et son épouse les quittent et à quelque mettre ils vont se cacher dans un grand buisson où personne ne pouvait les voir. Là ils les regardaient passer famille par famille. Ils passaient, ils passaient puis tous sont partis.

Quand tout le monde était parti, Lièvre et son épouse sont revenus s'installer au village. Tous les jours, ils battaient le mil et ils le vendaient. Une partie était leur nourriture et le reste, ils vendaient. Lièvre a acheté à sa femme de jolis pagnes et lui même a acheté le grand tambour appelé *Kamou*. Ensuite ils ont bien grossis parce qu'ils mangeaient comme il faut.

Après un mois et quand le jour du retour est arrivé, ils sont allés se cacher au même endroit. Le jour venu ils regardaient chacun revenir de son voyage. Tout le monde est de retour. En ce temps le mil que tout le groupe avait conservé était fini dans le grenier sauf un tas qu'il avait laissé. Caché dans les buissons, quand il a vu que tout le monde avait fini de passer et qu'il n'y avait plus personne, il sort avec sa famille sur la route et derrière, il tenait son tambour. Une fois en route, il se met à jouer.

Ecoutez comment son tambour raisonnait :

Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Awéé inɲinaa ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa.

Quand les autres ont entendu le son tambour, ils disaient chers frères écoutez bien d'où vient cette musique ? Très curieux, ils sont sortis de leurs cases pour aller voir. A grande surprise, ils constatent que c'est Lièvre et sa famille qui arrivaient. Tous étaient surpris de voir que Lièvre a réussi son voyage. Ils arrivent au son du tambour et chacun les regardait infiniment. Faites une grande place et nous allons danser disait le chef. On a fait une grande place puis tambour sous ses aisselles, il se met à jouer :

Awéé inɲinaa ɖoo balɔŋa
Awéé inɲinaa ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa
Yeliburoo ɖoo balɔŋa.

Quand on voulait danser, certaines femmes ne pouvaient pas. Elles pleuraient parce qu'elles n'ont pas eu les pagnes comme la femme du Lièvre. Chacune se prenait à son mari. Elles insultaient leurs maris par ce que leurs maris n'ont pas acheté les pagnes pour elles

comme Lièvre a fait à sa femme. Vous nous avez amené en voyage pour un rien. Regardez comment Lièvre a fait à sa femme. Ils ont bien mangé et ils ont aussi grossi ils ont acheté le tambour. Quand à vous, vous êtes des bons à rien, pouvait-on entendre de la bouche de chaque femme.

Quand leur chef a entendu ce que les femmes parlaient à propos de leurs maris il ordonne d'ouvrir le grenier et de vider tout le mil qui s'y trouve. Ensuite vendre ce mil afin de récompenser chaque femme. Quand ils ont ouvert le grenier, celui-ci était rempli des nervures de mil battus sauf un seul tas où on pouvait voir du mil. Il prend en premier la parole : Ce sont les souris qui ont mangé ce mil. Ils se mettent tous à enlever les tiges et les nervures et les femmes étaient chargées de les transporter pour jeter. Au fond ils rencontrent seulement un petit tas. Qui peut être à l'origine de ce que nous observons ? Ils se demandaient. Lièvre se lève et dit : Je suis parti avant vous et je suis le dernier à revenir ainsi cherchez le coupable parmi vous. Non, c'est aujourd'hui que nous sommes arrivés comme toi et c'est le même jour que nous aussi nous étions partis, rétorquent les autres. Regardez bien dans cette affaire et prêtez beaucoup attention.

Lièvre se lève et s'adresse à leur chef Eléphant : Quand moi je suis parti en voyage j'ai tout cherché y compris l'ordalie. Donc c'est par cette épreuve que nous allons passer pour trouver le coupable. Il faut battre le mil qui reste et enlever le bon grain. Avec les grains de ce mil, nous allons préparer de la bouillie. Ils ont fait ce que Lièvre a dit de faire. Quand la bouillie est bien cuite, il dit : C'est sur le feu que cette bouillie va rester et chacun de nous va passer à tour de rôle prendre cette bouillie et boire chaud. Celui qui va cracher que la bouillie lui a brûlé, c'est lui le coupable.

Tous se sont réunis dans la cours du chef. Sur le feu lorsque la bouillie bouillait très bien dans la marmite, Lièvre dit : C'est moi Lièvre qui va commencer à boire car c'est à moi l'ordalie. Il prend la bouillie chaude puis devant plus de soixante animaux il passe devant chacun pour lui signifier sa gratitude. Il dit à chacun : Mes respects. Quand a passé devant tous les animaux, la bouillie a refroidie et d'un seul coup il a bu cette bouillie. Ensuite il dit : Vous avez bien vu, vous avez vu, Eléphant comme c'est toi le chef, c'est à toi de commencer. Eléphant se lève puis il prend la bouillie dans la marmite. Quand il voulait leur témoigner ses respects comme Lièvre vient de faire, Lièvre crie sur lui en disant : Ignorant, tout le monde sait que tu est le plus grand parmi nous ! Ce n'est pas le grand qui respecte le petit c'est le petit qui respecte le grand.

Sur ces mots, Eléphant s'immobilise devant tout le groupe puis il boit la bouillie chaude. Quand la bouillie lui brûlait la bouche, il la crache en criant. Tout le monde s'est jeté pour lui pour lui battre. Eléphant se met à courir. Il prend la direction de la brousse où il a trouvé une grande forêt pour se réfugier.

Avez-vous vu les Eléphants vivre proche des villages ? demande le conteur. Non, ils sont toujours dans les grandes forêts, répondent les autres.

Affo Larey